

ТАФЛА  
to ḡrīnī Kafi: i=ī Bīfa-lu

Albert Vogt:  
Basile I, Empereur  
de Byzance  
867-886.  
Paris 1908  
Σ. 173-175  
n<sup>o</sup> 354.

Le gouvernement intérieur de Basile I<sup>er</sup>.  
L'administration intérieure de l'Empire.

André de l'Arabe Ibn Hordadbech et de son copiste  
Kodama, aux environs de 840-845, Byzance et son territoire immédiat  
formaient une province spéciale, dont la mention, en  
vérité, n'apparaît nulle part chez les historiens Byzantins  
mais qui peut bien, en réalité, avoir existé sans avoir, toute-  
fois, porté le titre de thème.

C'est celle qu'ils appellent Tafla, Talaka, Tafra.

Ses limites, dit Ibn Hordadbeh, sont à l'orient, le détroit jusqu'à son embouchure dans la mer de Syrie. Et à l'occident, la muraille qui s'étend depuis la Mer des Khasares (Mer Noire) jusqu'à la mer de Syrie et dont la longueur est de quatre journées de marche. C'en est à deux journées de marche de Constantinople. Les autres limites sont, au midi, la mer de Syrie. Au nord, la mer des «Khasares».

Et Masoudi complétant le renseignement d'Ibn Hordadbeh, a ajouté:

La majeure partie de cette province consiste en villages appartenant au Roi et aux patrices et en pâturages pour le bétail.  
Cité par Belzer: Die Genesis der Themenverfassung, Leipzig, 1899 Σ 82-86  
Nous avons deux sceaux d'un stratège dont le thème n'est connu d'aucun auteur. C'est le thème du Bosphore. Y aurait-il corrélation entre les deux noms?

Des affirmations aussi nettes seraient assez étranges si une circonscription spéciale n'avait pas, de fait, existé, englobant Byzance et son territoire. Où donc le géographe arabe, en général si bien renseigné sur les thèmes importants de l'Empire, eût-il pris ces détails? Aussi est-il probable que ce territoire, distinct des thèmes de Thrace, existait réellement, sinon sous le Règne même de Basile, du moins au temps de sa jeunesse, sous le Règne de Théophile.

M. Gelzer croit qu'il fut réuni au grand thème de Thrace par Léon VI (r. 88), à moins que ce changement n'ait eu lieu, précisément à l'époque où Ibn Hordadbeh écrivait, quand l'Empire dut se défendre contre les terribles attaques de Krum et de ses hordes bulgares. En tous cas Constantin VII au début de son second livre sur les "Thèmes" ne semble plus connaître ce thème qui s'était confondu depuis une trentaine d'années au moins avec son voisin le thème de Thrace.

De la petite province de Taфра cependant, certains vestiges paraissent s'être perpétués à travers l'histoire Byzantine, comme la place de l'Éparche, au catalogue, parmi les grands fonctionnaires d'ordre militaire, ses hautes prérogatives, sa garde et ses fonctions en l'absence de l'Empereur.

De même il est bien vraisemblable que c'est de cette époque et de ce régime dont l'origine remonte à une date inconnue que naquit le Conte des Murs (Kōnūs ou "Aqun sur Tuxū") cité, lui aussi, parmi les grands fonctionnaires de l'Empire.

Le Conte ou Domestique des Murs n'est pas cité par les géographes arabes. Cette omission s'explique sans doute par le fait que sa fonction étant la garde des grands murs qui entouraient la Ville n'a été pris par Ibn Hordadbeh pour le chef du thème qu'il appelle Taфра et qui n'était autre que celui de Constantinople.

Que ce thème comme thème ait véritablement existé, c'est là — on le sait — une question. Ce qui est certain, c'est que le Domestique des Murs et sa cohorte, eux, existaient. Cette cohorte était organisée comme celle des Noumeroi. Elle comptait les mêmes officiers.

"Wai Bādur Bīna is-nagūran aily-penqū-nar  
Maurōnar Bīna.